

Le hasard les a fait se rencontrer chez des amis communs.

Lui, auteur, peintre, dessinateur, à l'afût d'un modèle capable d'inspirer son âme, son crayon et sa plume ; elle, auteure de romans, furetant dans le passé à la découverte d'événements susceptibles d'enflammer son imagination.

Lui habite le Sud de la France, mais revient régulièrement passer l'été dans sa maison familiale en Franche-Comté ; elle y vit en permanence.

Il a lu quelques-uns de ses romans : certains ont pour cadre une parcelle de la Comté située entre Belleherbe et Saint-Hippolyte, donc entre les rivières Doubs et Dessoubre ; elle a vu quelques-unes de ses œuvres : beaucoup représentent des paysages issus de cette même terre. Ils ont, à coup sûr, une passion commune pour ce petit coin de Franche-Comté !

Il lui a confié un carnet de dessins à l'encre. Elle a tourné les pages avec intérêt, s'est attardée devant les représentations, les a observées, a admiré leur beauté, les traits fins, la précision... Elle a constaté que, souvent, le choix des modèles aboutit à une illustration parfaite de certaines descriptions prises dans ses romans... Elle a laissé son esprit vagabonder dans cette campagne comtoise et, guidée par les œuvres du dessinateur, a fait une promenade sur ces terres bien connues, si pittoresques, si pleines d'un passé héroïque parfois savoureux.... Les idées sont arrivées... elles étaient en vrac... impossible de les classer : paysages remarquables, moments vécus, moments historiques... Tout s'est bousculé...

M-T B

I

Vauclusotte et ses environs



Le village, vue vers l'Ouest

La promenade débute à Vaclusotte où le dessinateur vient chaque année passer ses vacances dans sa maison familiale. On imagine facilement, au cours des grandes chaleurs de l'été, le bien-être ressenti à l'ombre des arbres du jardin. On profite pleinement d'une atmosphère fraîche, sereine, qui incite au repos et fait oublier le brouhaha estival des lieux touristiques et des côtes françaises. Un calme rompu par les seuls bruits quotidiens du village : le passage d'une voiture ou d'un tracteur ; le meuglement soudain d'une vache ; les aboiements de chiens et le cocorico strident d'un coq ; les cris et les rires des enfants occupés à des jeux.

Mais ne nous laissons pas entraîner par le repos bienfaisant du jardin ! Commençons donc par flâner dans le village, point de départ de la promenade. Le nom de Vaclusotte dé-

crit à lui seul sa situation géographique : un val (vau), une cluse, le tout de taille modeste (suffixe « otte » qui en Franche-Comté remplaçait le « ette » français). On sait ainsi, immédiatement, que le village est traversé par un petit cours d'eau... C'est le Bief de Vau, un autre nom qui fleure bon la Franche-Comté. Ce bief prend sa source dans le Cul de Vau, lieu situé au fond du val, dominé par des falaises calcaires imposantes ; il reçoit les eaux de la « raie » des Planches au Roi et de celle de la Combe aux Chèvres qui cascaden depuis Montaigu, le sommet du plateau ; il traverse enfin le village, puis se jette dans le Dessoubre, la rivière principale, riche en truites. Le printemps et l'automne grossissent les eaux de ces modestes ruisseaux. L'hiver les couvre de glace sous laquelle le courant doit se frayer un che-



Le village, vue vers le Nord

min. L'été les tarit et limite ainsi le débit du Dessoubre, réjouissant les cincles plongeurs qui trouvent plus facilement leur nourriture, tout en continuant à animer ses rives de leurs vols furtifs.

Le village est niché au pied du versant sinueux du plateau de Belleherbe dominé par des forêts qui se perdent dans des champs et des prairies où paissent des montbéliardes. L'église se dresse en son milieu.